



« J'ai faim de vengeance... »

La lecture de cette adaptation en bande dessinée du roman éponyme de Gérard MORDILLAT (écrivain et cinéas-

te militant) provoque une réaction à double détente. La première sensation est assurément une jouissance certaine à imaginer la revanche du pot de terre contre le pot de fer, des vulnérables contre les tout-puissants. Après la violence des licenciements et de l'évacuation de l'usine, la réponse des ex-salariés insurgés est extrêmement efficace : détourner le bateau de luxe avec tous les actionnaires et l'emmener dans les eaux internationales, dans les flots furieusement houleux du grand nord. On attend alors la confrontation, le débat, le procès, voire la justice. On aura la mise à feu des explosifs, le naufrage du paquebot et de nombreux morts. La seconde impression naît à ce moment. Cette issue radicale, mêlant sacrifice et loi du talion propose la violence en seule réponse.

... *et je me rassasie de la contempler* »

Le trait est réaliste, parfois somptueux, souvent sombre et oppressant, raccord avec le propos. L'intérêt de cette charge détonante contre la toute puissance « *du dieu Profit* », outre la qualité de sa réalisation, est assurément le questionnement sur la nature de la réponse opportune à apporter à l'injustice sociale et économique. Ouvrage pleinement d'actualité.

Yves DUBUISSON



NOTRE PART DES TENEBRES

de Gérard MORDILLAT
et Éric LIBERGE chez les Arènes BD
Société - 12 ans et + - 20 €

De nos jours, port de Gennevilliers, dans les locaux de l'usine Mondial Laser. L'ordre est donné à des gros bras de déloger les salariés occupant les lieux pour s'opposer à la délocalisation et la fermeture de leur site. Les actionnaires ont encore gagné. Ils célèbrent leurs profits records lors d'une croisière de luxe et de luxure à bord d'un énorme paquebot. Les festivités promettent leur lot de surprises. La plus grosse va être de découvrir que les anciens salariés licenciés ont secrètement pris le contrôle du navire infiltrant les équipes de pilotage, de cuisine, de sécurité... Et maintenant ?

„ une question d'actualité “

ÇA Y EST, JE LES VOIS,
NOUS Y SOMMES !

